

L'Opinion tranchée

Baromètre politique

Novembre 2025

LEVÉE D'EMBARGO : MARDI 25 NOVEMBRE 2025 À 5H00

Sondage réalisé avec

mascaret

pour



et la



Méthodologie (1/2)



Recueil

Enquête réalisée auprès d'un échantillon de Français interrogés par Internet les **19 et 20 novembre 2025**.



Echantillon

Questions barométrées :

Echantillon de **1 000 Français** représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.

La représentativité de l'échantillon est assurée par la méthode des quotas appliqués aux variables suivantes : sexe, âge et profession de l'interviewé après stratification par région et catégorie d'agglomération.

Intentions de vote :

Echantillon de **1 300 Français** représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus dont 1 206 inscrits sur les listes électorales

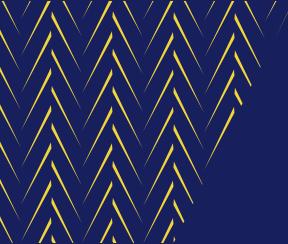
La représentativité de l'échantillon est assurée par la méthode des quotas appliqués aux variables suivantes : sexe, âge et profession de l'interviewé après stratification par région et catégorie d'agglomération.

Les intentions de vote qui figurent dans ce rapport sont établies auprès des personnes inscrites sur les listes électorales comptant aller voter et ayant exprimé une intention de vote, soit :

- 874 individus au 1^{er} tour pour l'hypothèse 1 (Edouard Philippe candidat), 864 individus au 1^{er} tour pour l'hypothèse 2 (Gabriel Attal candidat)
- 803 individus au 2nd tour pour l'hypothèse Philippe-Bardella, 795 individus au 2nd tour pour l'hypothèse Glucksmann-Bardella, 689 individus au 2nd tour pour l'hypothèse Mélenchon-Bardella et 776 individus au 2nd tour pour l'hypothèse Attal-Bardella

La publication de ce sondage doit également s'accompagner des informations sur les marges d'erreurs : **les marges d'erreur des intentions de vote s'établissent selon le score visé, entre plus ou moins 1,5 et 3,5 points.**

Toute personne peut consulter la notice de ce sondage auprès de la commission des sondages.



Méthodologie (2/2)



Réseaux sociaux

En plus de nos mesures par sondage, nous ajoutons, grâce à notre partenaire Mascaret (nouveau nom de Dentsu Consulting), une analyse des commentaires et mentions sur les réseaux sociaux à propos des principales personnalités politiques. Cette analyse supplémentaire nous permet d'apporter un éclairage qualitatif des résultats observés sur nos données quantitatives.

Précisions sur les marges d'erreur

Chaque sondage présente une incertitude statistique que l'on appelle marge d'erreur. Cette marge d'erreur signifie que le résultat d'un sondage se situe, avec un niveau de confiance de 95%, de part et d'autre de la valeur observée. La marge d'erreur dépend de la taille de l'échantillon ainsi que du pourcentage observé.

Taille de l'Echantillon	Si le pourcentage observé est de ...					
	5% ou 95%	10% ou 90%	20% ou 80%	30% ou 70%	40% ou 60%	50%
200	3,1	4,2	5,7	6,5	6,9	7,1
400	2,2	3,0	4,0	4,6	4,9	5,0
500	1,9	2,7	3,6	4,1	4,4	4,5
600	1,8	2,4	3,3	3,7	4,0	4,1
800	1,5	2,5	2,8	3,2	3,5	3,5
900	1,4	2,0	2,6	3,0	3,2	3,3
1 000	1,4	1,8	2,5	2,8	3,0	3,1
1 500	1,1	1,5	2,0	2,3	2,4	2,5
2 000	1,0	1,3	1,8	2,1	2,2	2,2
3000	0,8	1,1	1,4	1,6	1,8	1,8

Lecture du tableau : Dans un échantillon de 1 000 personnes, si le pourcentage observé est de 20% la marge d'erreur est égale à 2,5 points : le pourcentage réel est donc compris dans l'intervalle [17,5 ; 22,5]. Dans un échantillon de 800 personnes, si le pourcentage observé est de 5% la marge d'erreur est égale à 1,5 points : le pourcentage réel est donc compris dans l'intervalle [3,5 ; 6,5].



« L'œil du sondeur »

Principaux enseignements (1/2)
Gaël Sliman, président d'Odoxa

Jordan Bardella est la personnalité politique préférée des Français et remporterait la présidentielle si elle avait lieu dimanche prochain

Couple exécutif : Macron, le rejet

- 1) 15 points séparent désormais le Président (21%, +1) du Premier ministre (36%, +6 points). Emmanuel Macon est, après Mélenchon, la 2^{ème} personnalité politique la plus réprouvée de France avec 57% de « rejet »

Palmarès des personnalités : Bardella, le décollage ; il est désormais seul en tête

- 2) Le patron du RN domine de 7 et 8 points Edouard Philippe (3^{ème}) et Gabriel Attal (4^{ème}), au coude-à-coude et surtout il « plie le match » face à sa « mentor » en étant n°1 du palmarès politique avec 39%, 4 points devant Marine Le Pen, 2^{ème} avec 35%
- 3) Mieux que cela, il lui serait désormais nettement préféré pour porter les couleurs du RN à la présidentielle : +7 pts auprès des Français comme des sympathisants du RN

Intention de vote : Bardella serait d'ailleurs aujourd'hui largement en tête au premier tour

- 4) Avec 35% des intentions de vote il ferait deux fois mieux que le second, Edouard Philippe (17%), dans le scénario où c'est lui qui porterait les couleurs du bloc présidentiel
- 5) Dans « l'hypothèse Attal », la domination de Bardella serait encore plus écrasante. Avec 36% il devancerait de près de 22 points le second, Glucksmann (14,5%).

« L'œil du sondeur »

Principaux enseignements (2/2)

Gaël Sliman, président d'Odoxa

Et surtout, Bardella l'emporterait aussi au second tour

- 6) Alors qu'il était encore « battu » au second tour par Edouard Philippe dans notre intention de vote d'avril (malgré sa domination de premier tour), aujourd'hui, Bardella l'emporterait dans tous les scenarii, quel que soit son adversaire
- 7) Il gagnerait avec 53% des voix face à Philippe, avec 56% face à Attal, avec 58% face à Glucksmann et avec 74% face à Mélenchon

Malheureusement pour Jordan Bardealla et ses supporters, et heureusement pour les autres, être ainsi l'archi-favori d'une présidentielle plusieurs mois avant qu'elle n'ait lieu n'est pas un gage de succès ; François Fillon, Alain Juppé, Dominique Strauss-Kahn, ou Edouard Balladur peuvent en témoigner.

Ce « désir de RN » est en revanche un signal fort et nouveau sur l'état de notre opinion publique aujourd'hui.

Il est d'autres signaux que nos partenaires de Mascaret, Yves Censi, Laure Pallez et Benjamin Grange ont capté sur les Réseaux Sociaux ces derniers jours. Le sujet qui a fait le plus réagir les Internautes ces derniers jours est « l'appel au sacrifice » lancé par le chef d'Etat major de nos armées devant les maires de France : en nous enjoignant à nous préparer à accepter de perdre nos enfants, Fabien Mandon a mis vent debout l'opinion (et la classe politique) : Mascaret a enregistré plus de 100 000 mentions et plus de 1,1 million d'engagements suite à son intervention... le plus souvent (près de 60%) pour critiquer son propos.

Retrouvez la synthèse détaillée en page 38 du rapport

« L'œil des experts »

Analyse des conversations au 21 novembre 2025 (1/2)

Yves Censi – Laure Pallez – Benjamin Grange - MASCARET (nouveau nom de Dentsu Consulting)

Fabien Mandon : voulu comme une alerte stratégique, le discours perçu comme un « appel au sacrifice » est rejeté

Dans un environnement déjà saturé de contenus sur la Russie (plusieurs millions de résultats, des dizaines de millions d'engagements, forte dominante négative), l'intervention de Fabien Mandon déclenche un pic massif : plus de 100 000 résultats, 1,1 million d'engagements, avec près de 60 % de mentions négatives. La sémantique qui remonte ne met pas au premier plan la "préparation" ou la "dissuasion", mais des termes comme "perdre", "enfants", "souffrir", associés à "guerre" et "Russie", signe que l'opinion retient surtout la valeur anxiogène de la notion de sacrifice. Les contenus les plus engageants sont dominés par la vidéo reprenant la phrase "Il faut accepter de perdre nos enfants, de souffrir économiquement. Si nous ne sommes pas prêts à cela, alors nous sommes en risque" (plus de 100 000 interactions), puis par TF1 Info et les réactions indignées de personnalités telles que Florian Philippot et Nicolas Dupont-Aignan, tous codés en négatif, tandis que les posts de contextualisation ou de défense du propos restent en marge. Il en résulte un net décalage entre l'intention - alerter sur la menace russe et la haute intensité - et la réception, structurée autour d'un récit de "sacrifice de nos enfants" qui nourrit les oppositions et la défiance envers la parole politico-militaire.

Boualem Sansal : le goût amer de sa libération domine les réseaux sociaux sur fonds d'accusation de faiblesse Française

Autour de la libération de Boualem Sansal, on recense plus de 220 000 résultats, 1,9 million d'engagements, avec 40 % de mentions négatives pour moins de 20 % de positives, ce qui montre que l'événement ne se réduit pas à un simple soulagement. Le champ lexical dominant articule "libération", "prison", "détention arbitraire", "régime algérien", "honte", "France", "Algérie" : la santé fragile de l'écrivain devient le support d'un récit à la fois sur l'arbitraire du pouvoir algérien et sur l'attitude jugée trop faible et inefficace de Paris. Les posts les plus visibles oscillent entre cadrage culturel et indigné : HugoDécrypte, La Grande Librairie ou Le Figaro racontent la sortie de prison d'un auteur emblématique, tandis que des figures comme Gilbert Collard ou Marine Le Pen l'utilisent pour pourfendre la gauche, l'écologie politique ou la politique migratoire et diplomatique françaises.

« L'œil des experts »

Analyse des conversations au 21 novembre 2025 (2/2)

Yves Censi – Laure Pallez – Benjamin Grange - MASCARET (nouveau nom de Dentsu Consulting)

Taxe foncière : quand des « ajustements techniques » explosent en symboles de « délitre fiscal »

L'analyse des conversations en ligne couronne les ratés gouvernementaux sur la taxe foncière : des “actualisations annoncées” pas du tout perçues comme une mise à jour technique, mais comme une nouvelle offensive fiscale contre les classes moyennes propriétaires : plus de 418 000 résultats, **2,2 millions d'engagements et 40 % de mentions négatives pour seulement 16,5 % de positives**. Le nuage de thèmes associe très fortement “taxe foncière” à “charges”, “vente”, “maison”, “appartement”, “copropriété”, signe que la hausse est intégrée au récit plus large de l'explosion du coût du logement. Les posts les plus engageants structurent le débat autour de deux registres : **d'un côté, une demande de protection des seniors, portée par des contenus viraux réclamant la suppression de la taxe foncière à 65 ans** pour permettre aux personnes âgées de rester dans leur logement (plus de 100 000 interactions pour le principal post) ; **de l'autre, un cadrage très offensif de l'opposition, emmenée par Jordan Bardella** qui parle de “coup de massue fiscal” pour “des millions de Français”, relayé aussi sur Instagram, et par des comptes militants devenus viraux et qui dénoncent la “nouvelle taxation des baignoires et des toilettes” dans les logements comme nouveaux symboles du “délitre fiscal” d'un gouvernement en panne de projet.

Duel télévisé Glucksmann–Zemmour : un match pour s'approprier les symboles patriotiques avant 2027

Le face-à-face Glucksmann–Zemmour génère environ 83 000 résultats, plus de 750 000 engagements avec un sentiment déséquilibré (34 % de mentions négatives pour seulement 5 % de positives). Les contenus les plus engageants reposent sur la vidéo, notamment l'extrait où Raphaël Glucksmann affirme vouloir “reprendre le drapeau tricolore” à Zemmour, repris autant par ses soutiens que par ses adversaires, tandis que l'écosystème pro-Zemmour présente l'échange comme une démonstration de la faiblesse de son opposant. L'audience est très majoritairement française, plutôt masculine et jeune (25–34 ans), avec une forte présence de profils politiques, journalistes et auteurs. Marqueur de polarisation des camps, le match révèle combien l'élection de 2027 se jouera sur la défense des intérêts Français, ressuscitant les accents patriotiques.

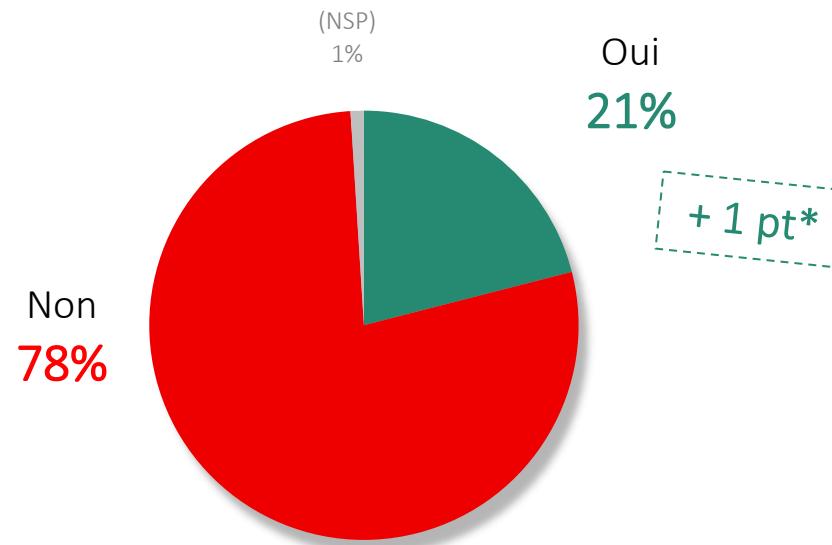


Popularité du président de la République

Popularité d'Emmanuel Macron



Diriez-vous qu'Emmanuel Macron est un bon président de la République ?

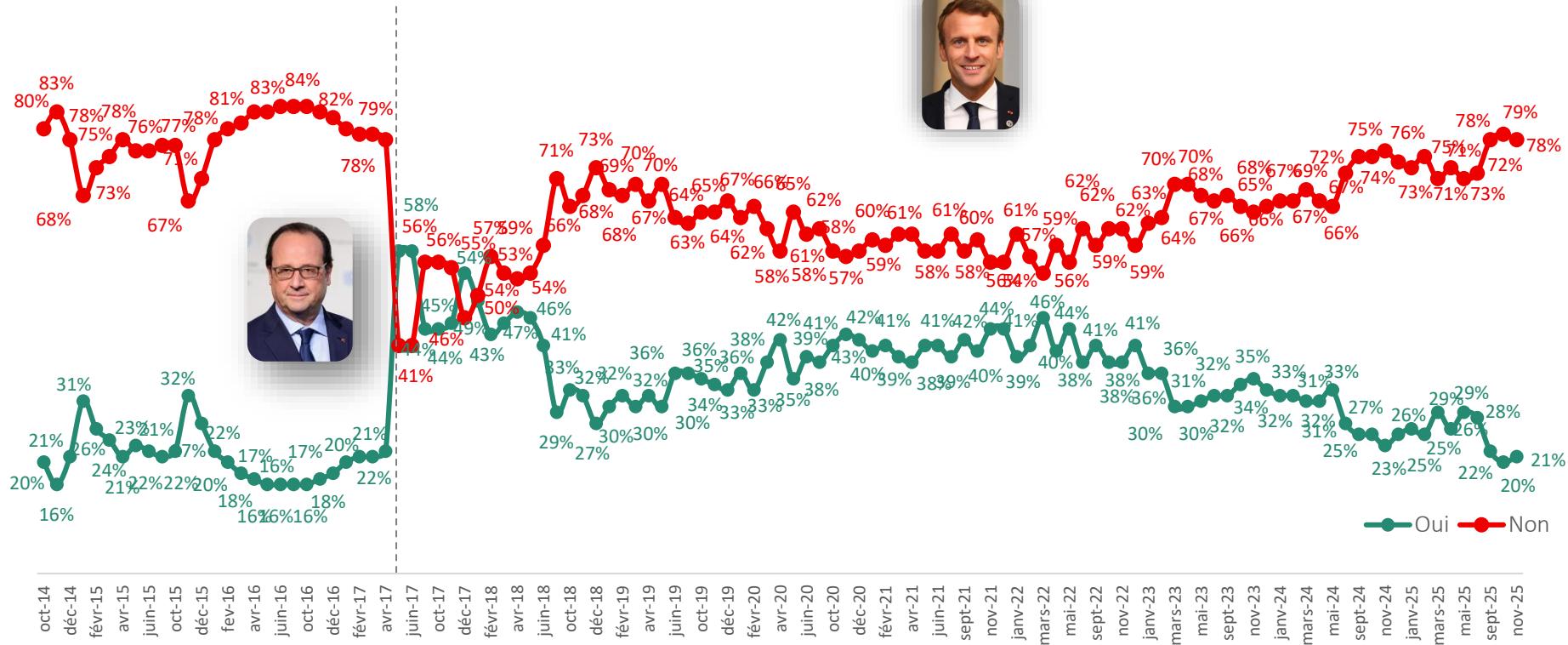


* Baromètre politique Odoxa-Mascaret pour Public Sénat et la Presse Régionale, publié le 28/10/2025

Évolution de la popularité du président de la République



Diriez-vous que ... est un bon président de la République ?



Crédits photos

E. Macron : Arno Mikkor (EU2017EE)

F. Hollande : COP Paris

-11-

mascaret

PUBLIC
SENAT
Presse
Régionale

Popularité d'Emmanuel Macron

selon la proximité partisane



Diriez-vous qu'Emmanuel Macron est un bon président de la République ?



■ Oui

■ Non

■ (NSP)

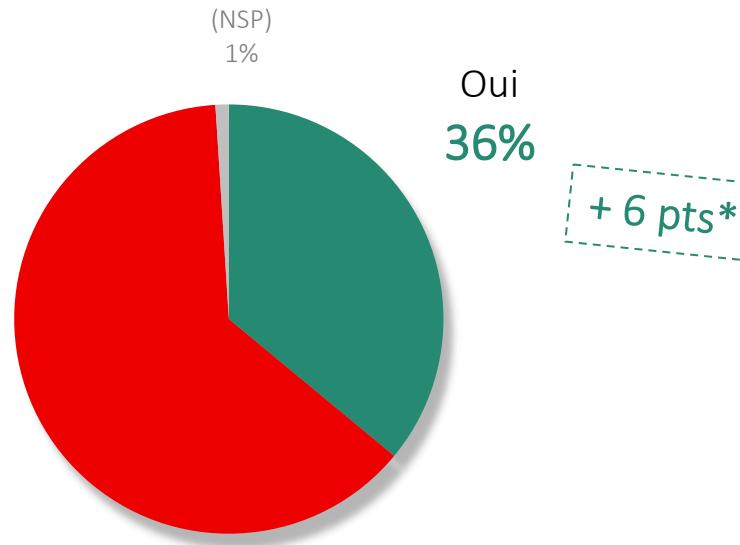


Popularité du Premier ministre

Popularité de Sébastien Lecornu



Diriez-vous que Sébastien Lecornu est un bon Premier ministre ?



* Baromètre politique Odoxa-Mascaret pour Public Sénat et la Presse Régionale, publié le 28/10/2025

Popularité de Sébastien Lecornu

selon la proximité partisane



Diriez-vous que Sébastien Lecornu est un bon Premier ministre ?



■ Oui

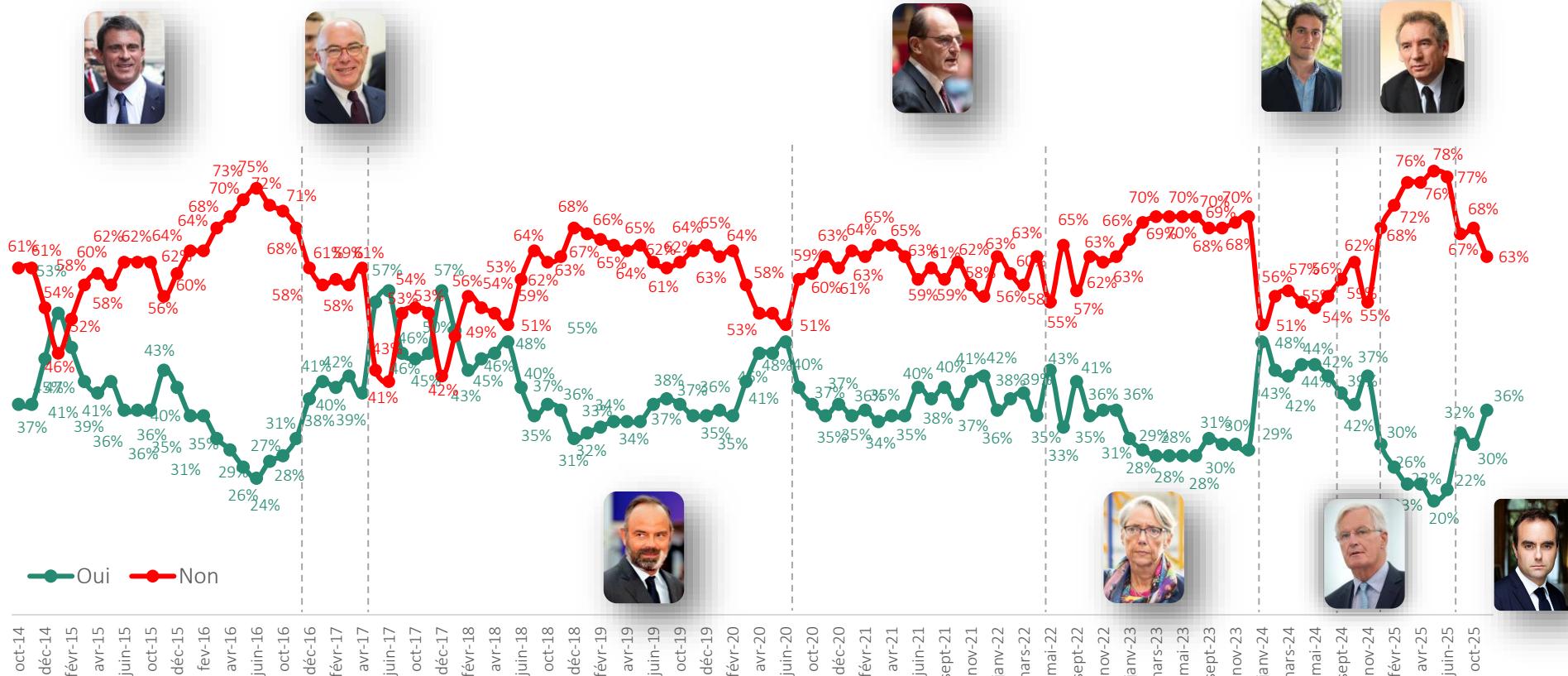
■ Non

■ (NSP)

Évolution de la popularité du Premier ministre



Diriez-vous que ... est un(e) bon(ne) Premier(e) ministre ?



Crédits photos

S. Lecomte : Patrice Norman/Leextra
 F. Bayrou : Régions Démocrates 2010
 M. Barnier : European Parliament from EU
 G. Attal : Antoine Lamielle
 E. Borne : EU2017EE Présidence estonienne

J. Castex : Florian DAVID
 E. Philippe : Georges Biard
 B. Cazneuve : Jérémie Barande
 M. Valls : Kommunikation BMW Stiftung - Photographe : Lorenz Böck

-16-

mascaret

PUBLIC
SENAT
Presse
Régionale

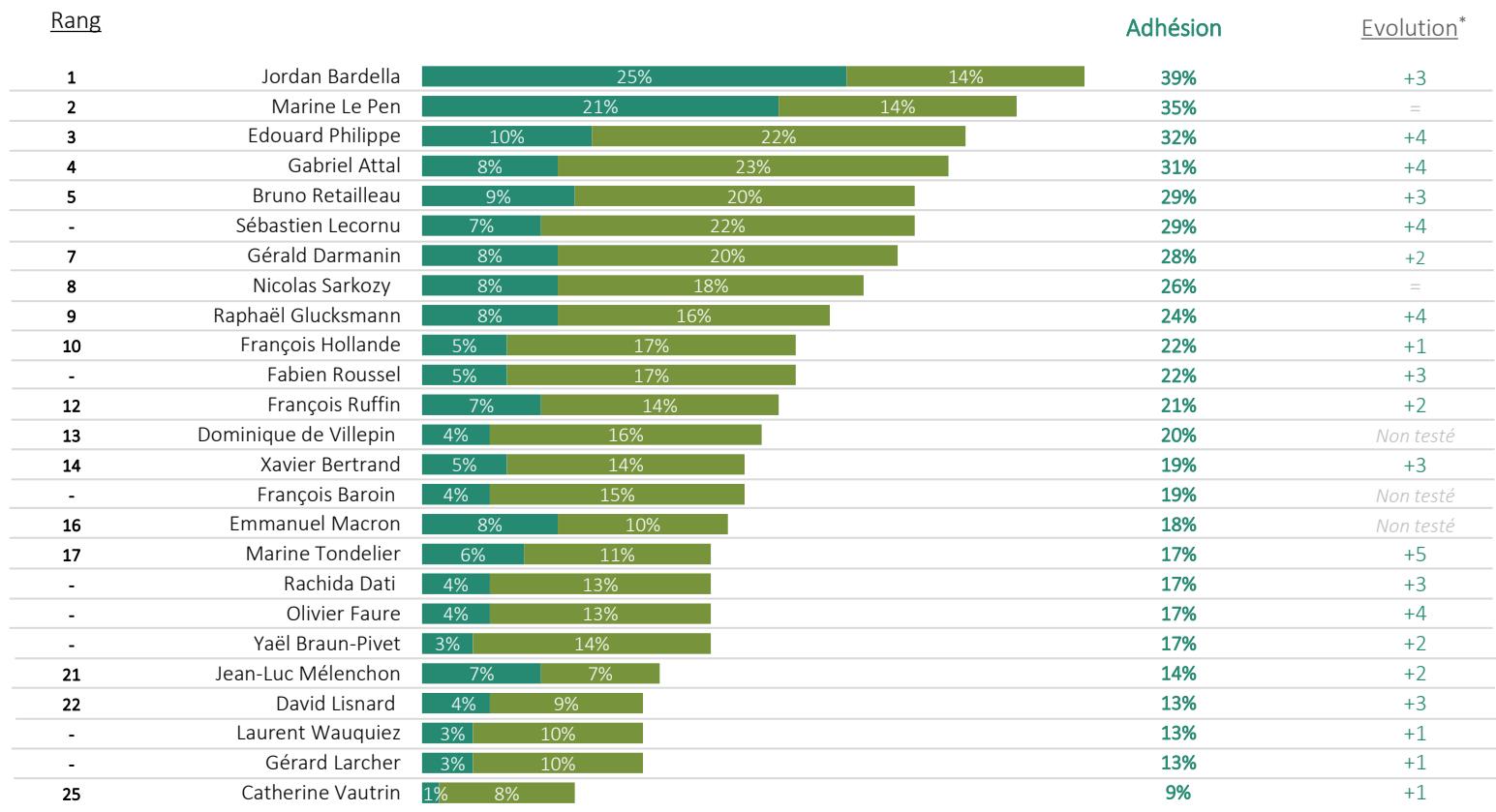


Cotes d'adhésion et de rejet des personnalités politiques

Palmarès de l'adhésion



Pour chacune des personnalités politiques suivantes, dites-nous si vous la soutenez, si vous éprouvez de la sympathie pour elle, si vous ressentez de l'indifférence à son égard ou si vous la rejetez.



* Baromètre politique Odoxa-Mascaret pour Public Sénat et la Presse Régionale, publié le 28/10/2025

Palmarès de l'adhésion

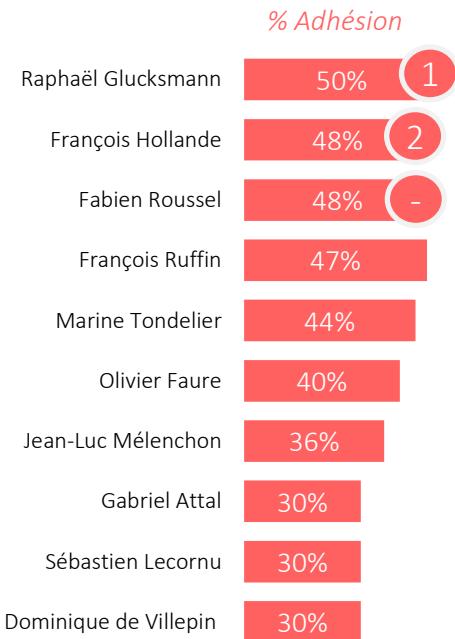
selon la proximité partisane



Pour chacune des personnalités politiques suivantes, dites-nous si vous la soutenez, si vous éprouvez de la sympathie pour elle, si vous ressentez de l'indifférence à son égard ou si vous la rejetez.

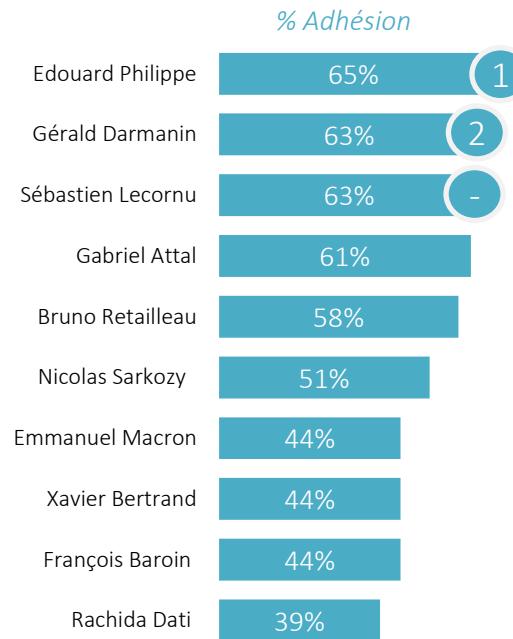
Sympathisants de gauche

dont : Lutte Ouvrière, NPA, La France insoumise, le PCF, le Parti socialiste et Les Ecologistes

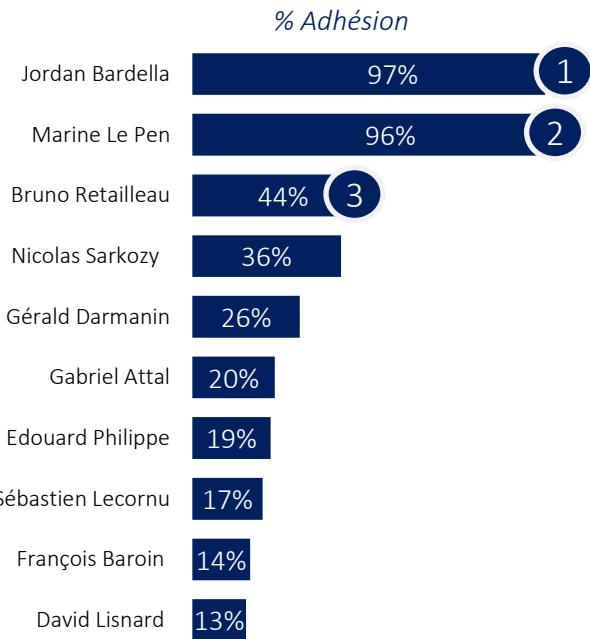


Sympathisants de droite et du centre

dont : Renaissance, MoDem, UDI, Les Républicains



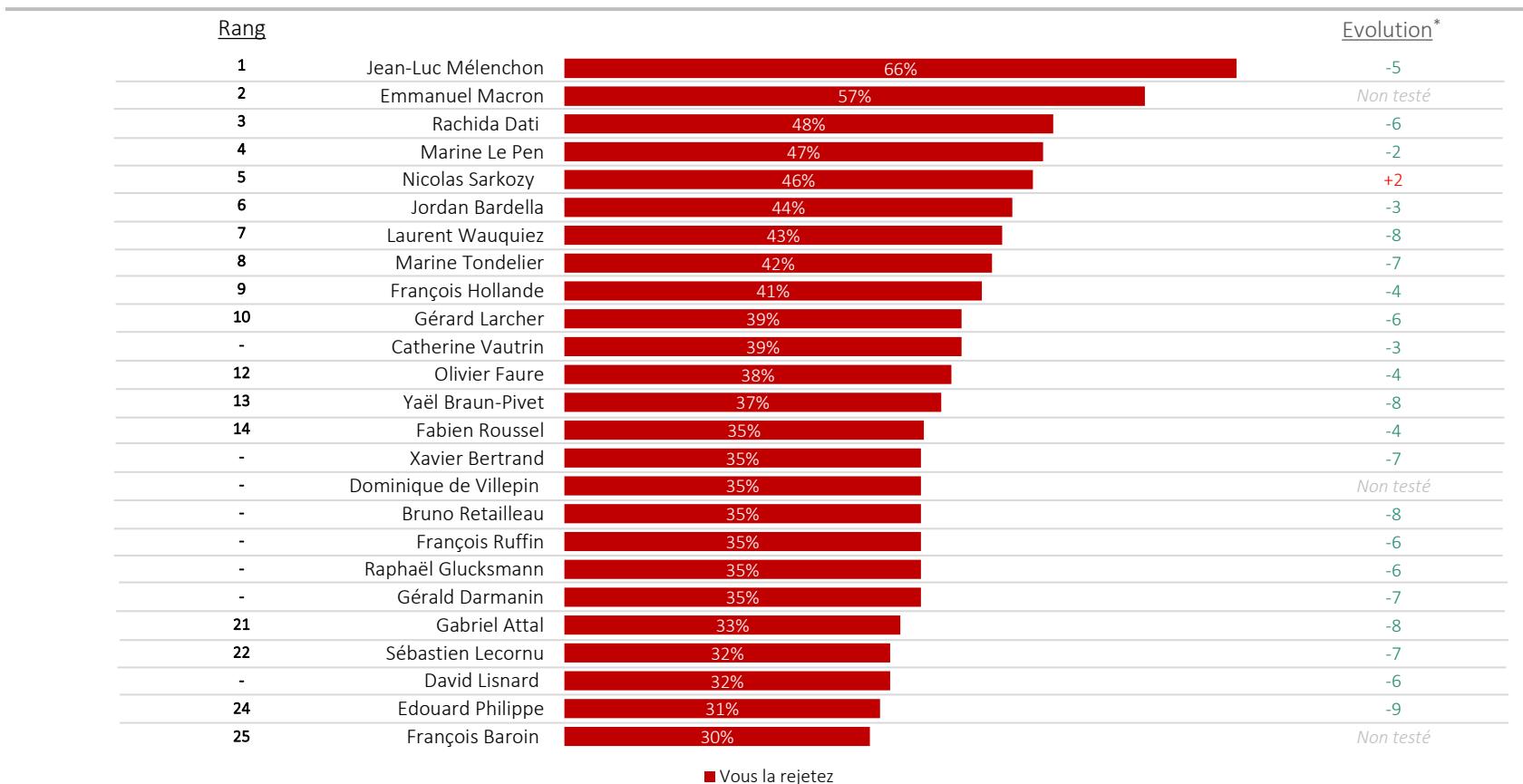
Sympathisants du Rassemblement National



Palmarès du rejet



Pour chacune des personnalités politiques suivantes, dites-nous si vous la soutenez, si vous éprouvez de la sympathie pour elle, si vous ressentez de l'indifférence à son égard ou si vous la rejetez.



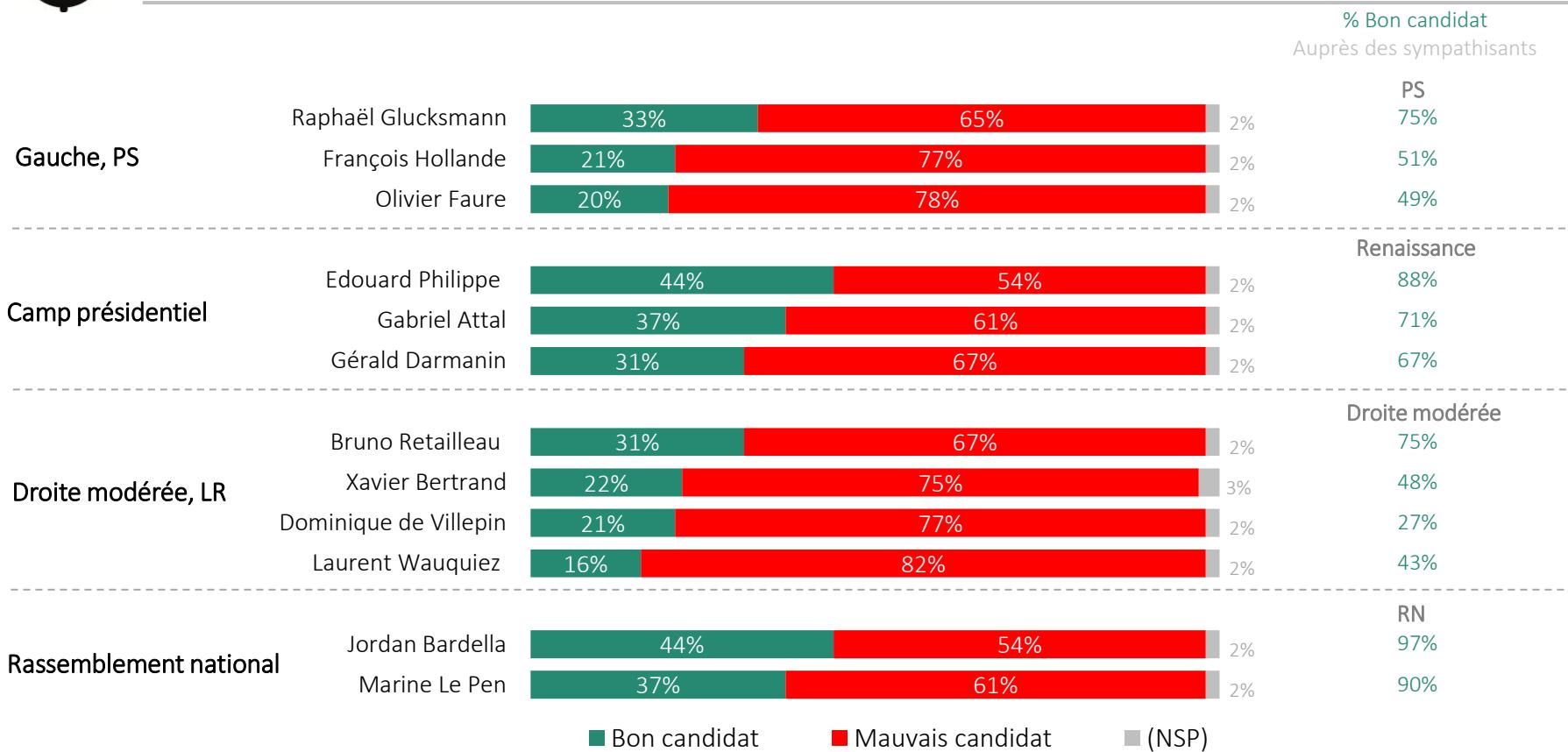
Intentions de vote



Quelles personnalités politiques feraient de bons candidats pour leur camp à l'élection présidentielle ?



Pour chacune des personnalités politiques suivantes, dites-nous si elle ferait un bon ou un mauvais candidat pour son camp à l'élection présidentielle :





Intentions de vote pour le 1^{er} tour de l'élection présidentielle de 2027

Les hypothèses testées

Les deux hypothèses de 1^{er} tour testées

Nathalie Arthaud	Nathalie Arthaud
Fabien Roussel	Fabien Roussel
Jean-Luc Mélenchon	Jean-Luc Mélenchon
Marine Tondelier	Marine Tondelier
Raphaël Glucksmann	Raphaël Glucksmann
Edouard Philippe	Gabriel Attal
Bruno Retailleau	Bruno Retailleau
Nicolas Dupont-Aignan	Nicolas Dupont-Aignan
Jordan Bardella	Jordan Bardella
Éric Zemmour	Éric Zemmour

Pour LFI, Reconquête, Les Ecologistes, DLF, nul ne conteste le candidat putatif, souvent déjà déclaré pour 2027.

Pour les autres partis, nous avons testé dans nos intentions de vote les candidats perçus comme les meilleurs par les Français et par leur propre camp (cf. page 22) :

Au PS, à LR et au RN un candidat naturel s'imposerait aujourd'hui

Glucksmann est largement préféré à ses concurrents par les Français et les sympathisants PS. Idem pour LR avec Retailleau.

Pour le RN, Bardella s'impose doublement, d'abord parce que Marine Le Pen ne pourrait légalement pas se présenter, et ensuite, parce qu'il lui est préféré à la fois par les Français et par les sympathisants RN.

Pour le camp présidentiel l'arbitrage est plus délicat

En temps que meilleur candidat possible, Edouard Philippe et Gabriel Attal sont assez proches et ils sont au coude-à-coude sur notre palmarès des personnalités (1 point d'écart), nous les testerons donc l'un et l'autre alternativement

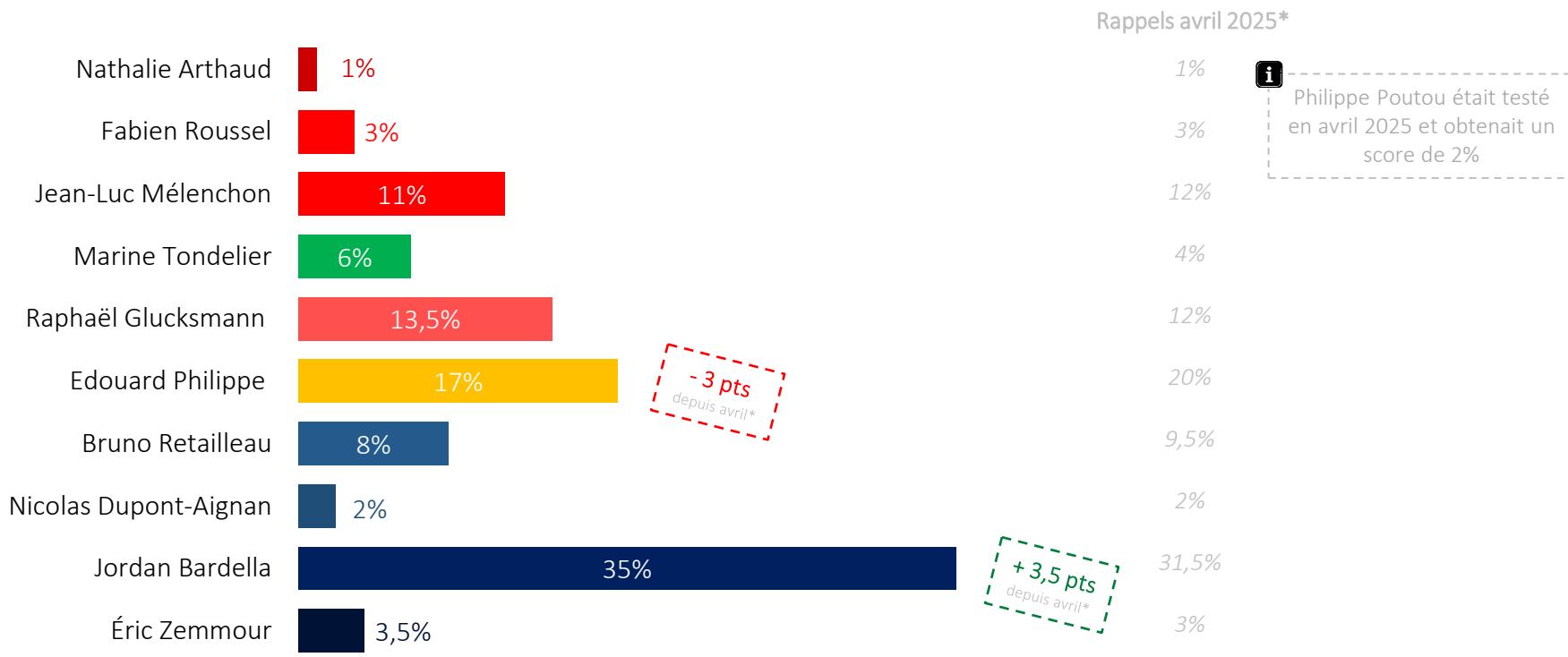
Intentions de vote pour le 1^{er} tour de l'élection présidentielle de 2027

Hypothèse Edouard Philippe



Si le premier tour de l'élection présidentielle avait lieu dimanche prochain, pour laquelle des personnalités politiques suivantes y aurait-il le plus de chances que vous votiez ?

Aux inscrits sur les listes électorales ayant l'intention de voter au 1^{er} tour - % Votes exprimés



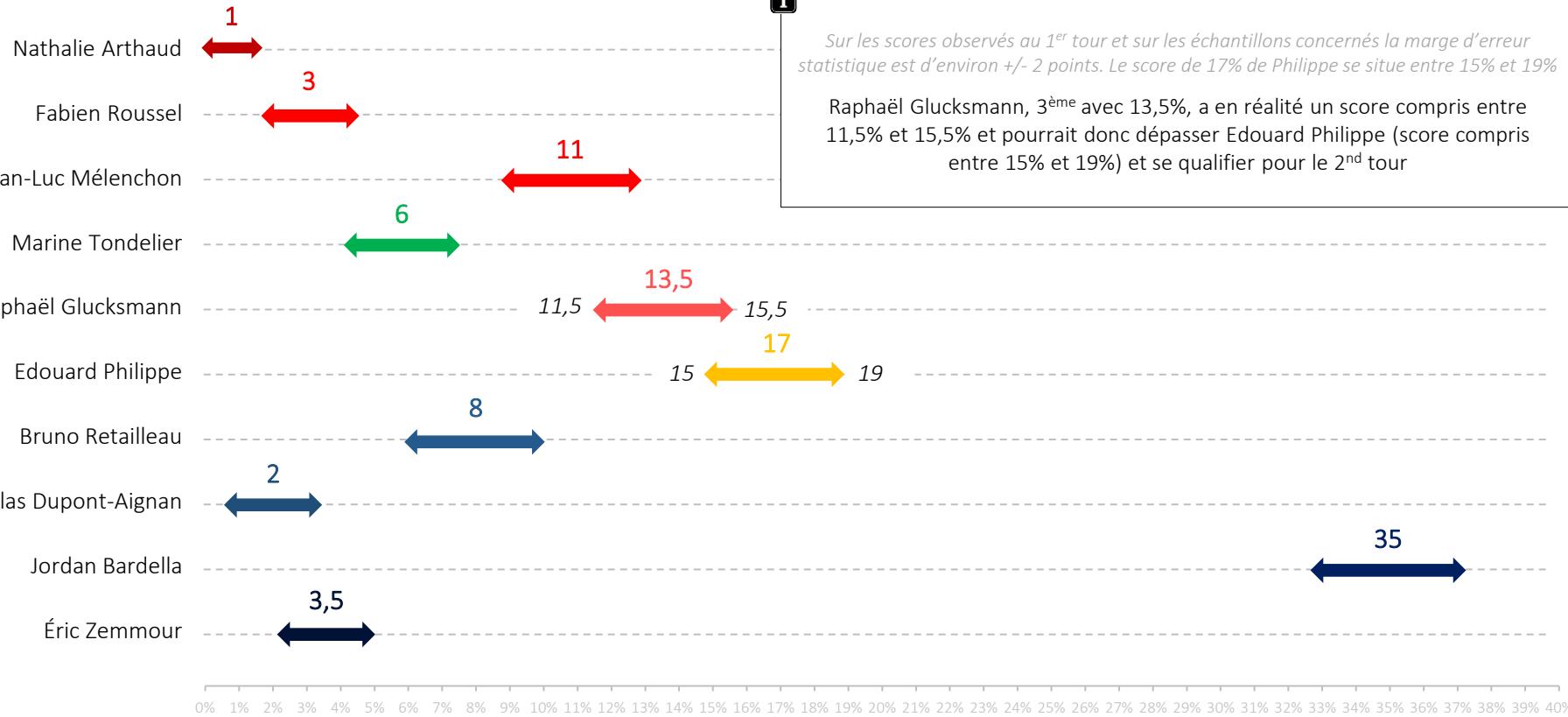
Intentions de vote pour le 1^{er} tour de l'élection présidentielle de 2027

Hypothèse Edouard Philippe – Scores et marges d'erreur



Si le premier tour de l'élection présidentielle avait lieu dimanche prochain, pour laquelle des personnalités politiques suivantes y aurait-il le plus de chances que vous votiez ?

Aux inscrits sur les listes électorales ayant l'intention de voter au 1^{er} tour - % Votes exprimés



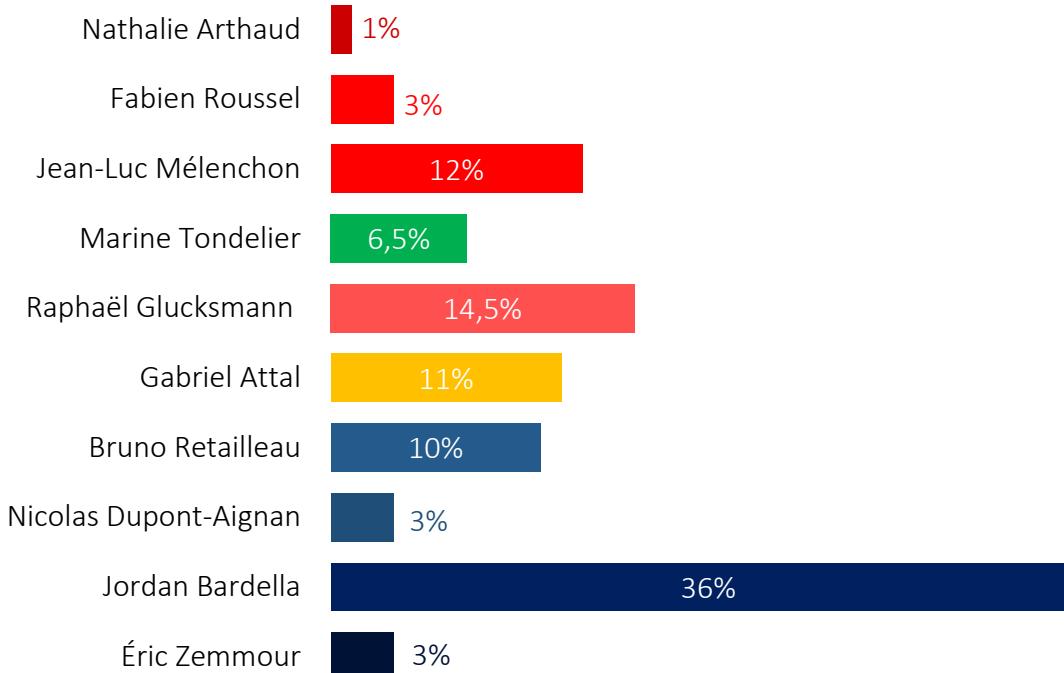
Intentions de vote pour le 1^{er} tour de l'élection présidentielle de 2027

Hypothèse Gabriel Attal



Si le premier tour de l'élection présidentielle avait lieu dimanche prochain, pour laquelle des personnalités politiques suivantes y aurait-il le plus de chances que vous votiez ?

Aux inscrits sur les listes électorales ayant l'intention de voter au 1^{er} tour - % Votes exprimés



N'ont pas exprimé d'intention de vote : 24%

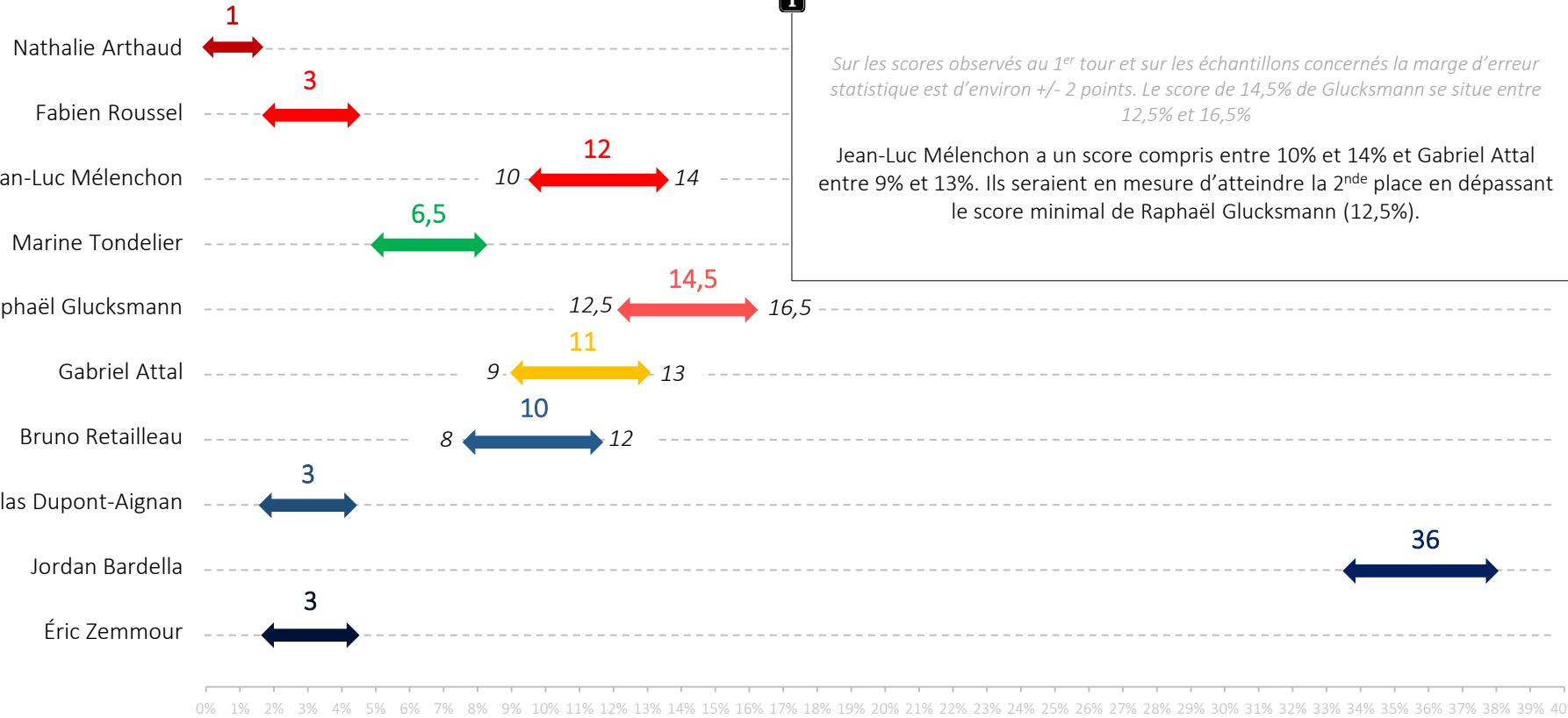
Intentions de vote pour le 1^{er} tour de l'élection présidentielle de 2027

Hypothèse Gabriel Attal – Scores et marges d'erreur



Si le premier tour de l'élection présidentielle avait lieu dimanche prochain, pour laquelle des personnalités politiques suivantes y aurait-il le plus de chances que vous votiez ?

Aux inscrits sur les listes électorales ayant l'intention de voter au 1^{er} tour - % Votes exprimés





Intentions de vote pour le 2nd tour de l'élection présidentielle de 2027

Les hypothèses testées

4 hypothèses de second tour ont été testées.

Les candidats testés seraient tous en mesure d'atteindre (au moins) la 2^{nde} place au 1^{er} tour et de se qualifier pour le 2nd tour, compte-tenu des intentions de vote au 1^{er} tour et des marges d'erreurs statistiques.

Edouard Philippe	Jordan Bardella
------------------	-----------------

Raphaël Glucksmann	Jordan Bardella
--------------------	-----------------

Jean-Luc Mélenchon	Jordan Bardella
--------------------	-----------------

Gabriel Attal	Jordan Bardella
---------------	-----------------

Intentions de vote pour le 2nd tour de l'élection présidentielle de 2027

Hypothèse n°1 (sur 4) : Philippe / Bardella

Hypothèse aujourd'hui la plus crédible



Si le second tour de l'élection présidentielle avait lieu dimanche prochain, pour laquelle des personnalités politiques suivantes y aurait-il le plus de chances que vous votiez ?

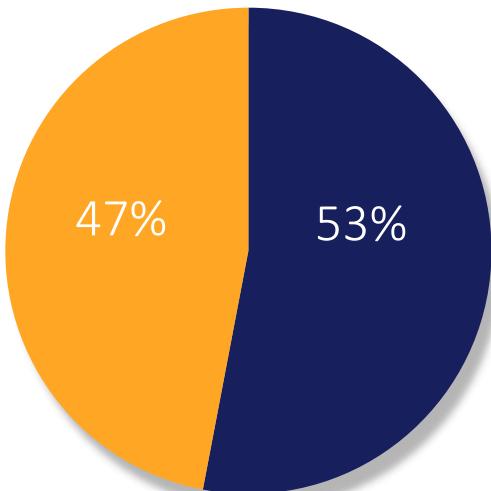
Aux inscrits sur les listes électorales ayant l'intention de voter au 2nd tour - % Votes exprimés



Scénario le plus probable compte-tenu des intentions de vote au 1^{er} tour



Edouard Philippe



Rappel avril 2025* : 54%



Jordan Bardella

Rappel avril 2025* : 46%

N'ont pas exprimé d'intention de vote : 29%

Reports de voix selon les intentions de vote au 1^{er} tour

Intentions de vote au 1 ^{er} tour de l'élection présidentielle de 2027	↓	Edouard Philippe	Jordan Bardella	Vote blanc ou nul / Abstention / NSP
Jean-Luc Mélenchon		35%	7%	58%
Autre candidat de gauche (Nathalie Arthaud, Fabien Roussel, Marine Tondelier)		36%	10%	54%
Raphaël Glucksmann		62%	3%	35%
Bruno Retailleau		48%	33%	19%
Autre candidat d'extrême-droite (Nicolas Dupont-Aignan, Éric Zemmour)		5%	84%	11%

Intentions de vote pour le 2nd tour de l'élection présidentielle de 2027

Hypothèse n°2 (sur 4) : Glucksmann / Bardella

Hypothèse la plus crédible si Attal se présente plutôt que Philippe



Si le second tour de l'élection présidentielle avait lieu dimanche prochain, pour laquelle des personnalités politiques suivantes y aurait-il le plus de chances que vous votiez ?

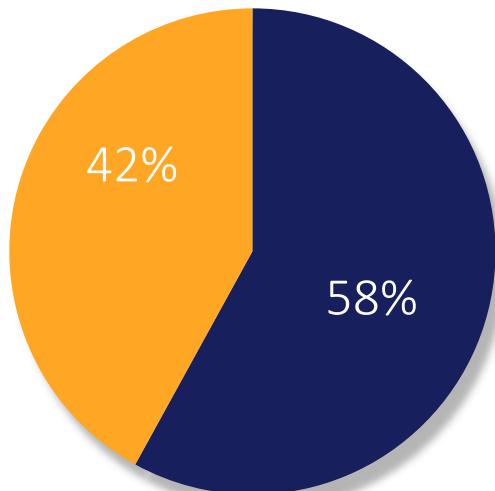
Aux inscrits sur les listes électorales ayant l'intention de voter au 2nd tour - % Votes exprimés



Scénario le plus probable compte-tenu des intentions de vote au 1^{er} tour dans l'hypothèse d'une candidature d'Attal



Raphaël
Glucksmann



Jordan
Bardella

Reports de voix selon les intentions de vote au 1^{er} tour

Intentions de vote au 1 ^{er} tour de l'élection présidentielle de 2027	Raphaël Glucksmann	Jordan Bardella	Vote blanc ou nul / Abstention / NSP
Jean-Luc Mélenchon	40%	11%	49%
Autre candidat de gauche (Nathalie Arthaud, Fabien Roussel, Marine Tondelier)	61%	5%	34%
Gabriel Attal	54%	8%	38%
Bruno Retailleau	12%	56%	32%
Autre candidat d'extrême-droite (Nicolas Dupont-Aignan, Éric Zemmour)	4%	80%	16%

N'ont pas exprimé d'intention de vote : 30%

Intentions de vote pour le 2nd tour de l'élection présidentielle de 2027

Hypothèse n°3 (sur 4) : Mélenchon / Bardella

Hypothèse peu crédible mais possible en cas de candidature Attal



Si le second tour de l'élection présidentielle avait lieu dimanche prochain, pour laquelle des personnalités politiques suivantes y aurait-il le plus de chances que vous votiez ?

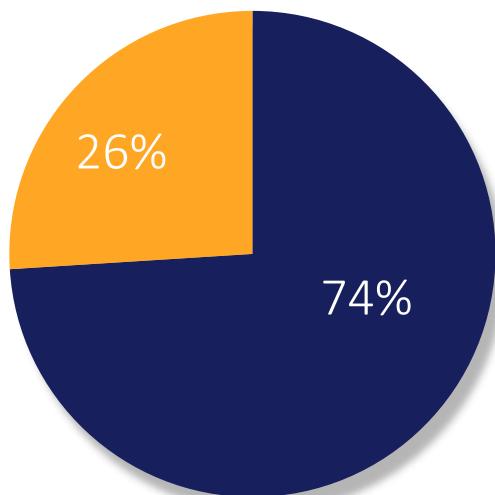
Aux inscrits sur les listes électorales ayant l'intention de voter au 2nd tour - % Votes exprimés

1

Scénario possible compte-tenu des intentions de vote au 1^{er} tour et des marges d'erreur dans l'hypothèse d'une candidature d'Attal



Jean-Luc
Mélenchon



Jordan
Bardella

N'ont pas exprimé d'intention de vote : 39%

Reports de voix selon les intentions de vote au 1^{er} tour

Intentions de vote au 1^{er} tour
de l'élection présidentielle de
2027

Autre candidat de gauche
(Nathalie Arthaud, Fabien Roussel,
Marine Tondelier)

Raphaël Glucksmann

Gabriel Attal

Bruno Retailleau

Autre candidat d'extrême-droite
(Nicolas Dupont-Aignan, Eric Zemmour)

	Jean-Luc Mélenchon	Jordan Bardella	Vote blanc ou nul / Abstention / NSP
Autre candidat de gauche (Nathalie Arthaud, Fabien Roussel, Marine Tondelier)	47%	8%	45%
Raphaël Glucksmann	24%	4%	72%
Gabriel Attal	1%	21%	78%
Bruno Retailleau	3%	68%	29%
Autre candidat d'extrême-droite (Nicolas Dupont-Aignan, Eric Zemmour)	5%	83%	12%

Intentions de vote pour le 2nd tour de l'élection présidentielle de 2027

Hypothèse n°4 (sur 4) : Attal / Bardella

Hypothèse la moins crédible aujourd'hui, mais pas totalement impossible



Si le second tour de l'élection présidentielle avait lieu dimanche prochain, pour laquelle des personnalités politiques suivantes y aurait-il le plus de chances que vous votiez ?

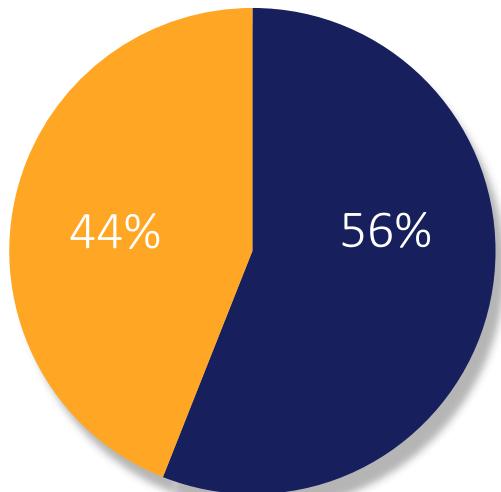
Aux inscrits sur les listes électorales ayant l'intention de voter au 2nd tour - % Votes exprimés



Scénario le moins probable, mais possible compte-tenu des intentions de vote au 1^{er} tour et des marges d'erreurs statistiques



Gabriel Attal



Jordan Bardella

N'ont pas exprimé d'intention de vote : 31%

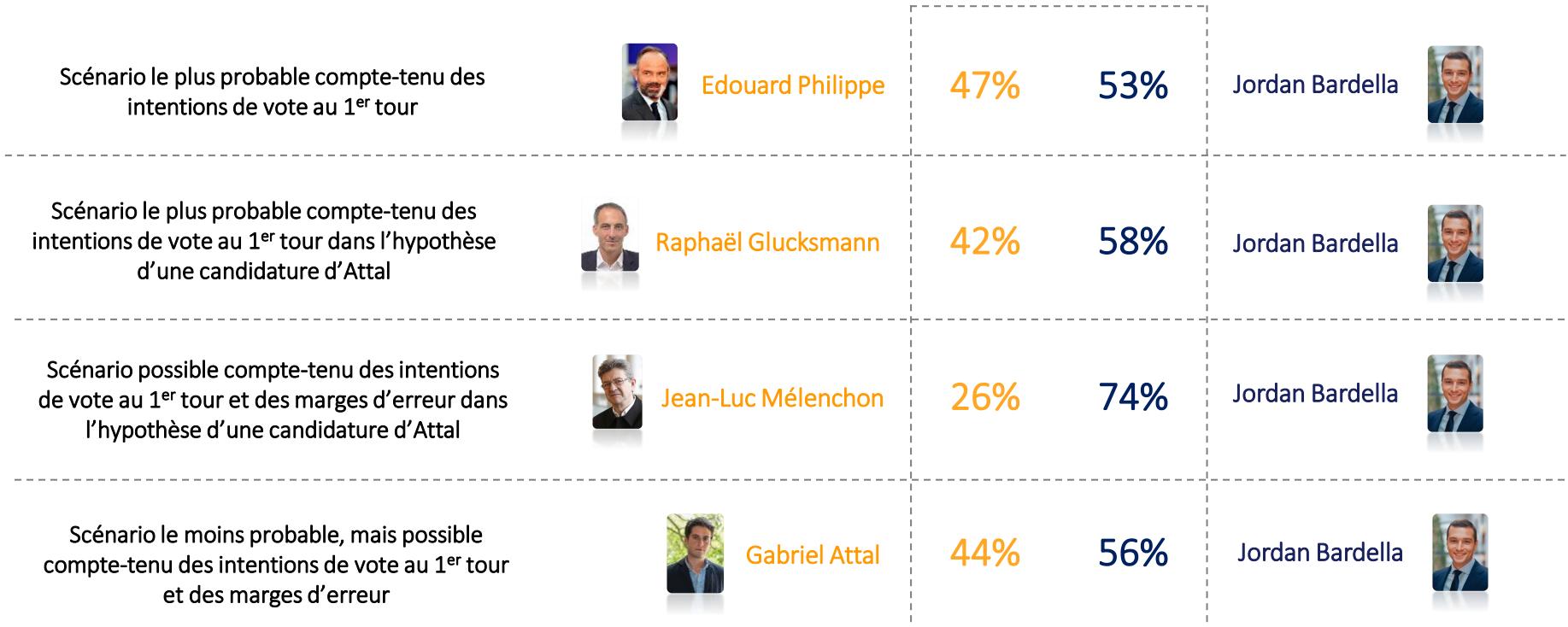
Intentions de vote pour le 2nd tour de l'élection présidentielle de 2027

Récapitulatif



Si le second tour de l'élection présidentielle avait lieu dimanche prochain, pour laquelle des personnalités politiques suivantes y aurait-il le plus de chances que vous votiez ?

Aux inscrits sur les listes électorales ayant l'intention de voter au 2nd tour - % Votes exprimés



Crédits photos :

E. Philippe : Georges Biard

R. Glucksmann : Union Européenne

J.L. Mélenchon : Union Européenne

G. Attal : Antoine Lamielle

J. Bardella : Raphael Attal

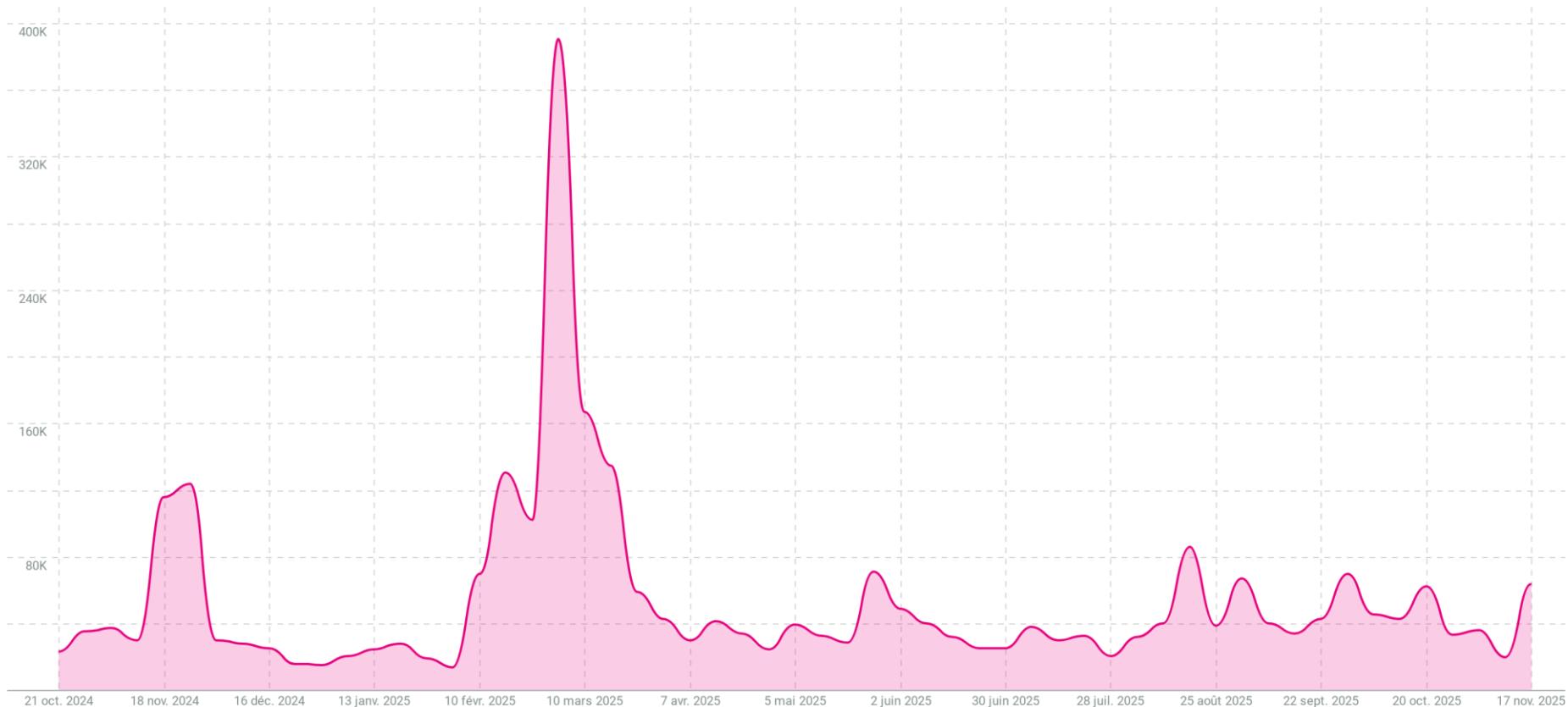
Résonance sur les réseaux sociaux



Volume

Mentions belliqueuses de la Russie : pas de pic

RÉSULTATS DANS LE TEMPS



Nuage de mots

Glucksmann contre Zemmour, premier débat

TENDANCES





Méthodologie

Résonance sur les réseaux sociaux

Mascaret, nouveau nom de Dentsu Consulting, est un cabinet de conseil en communication indépendant incarnant la convergence entre le métier du conseil en stratégie d'entreprise et celui de la communication pour les dirigeants.

Les données sont collectées par **Mascaret** et son équipe spécialiste de l'analyse de l'opinion en ligne à l'aide des conversations et propos tenus sur Internet.

Ces analyses sont réalisées au moyen de Talkwalker, outil de veille pour suivre les conversations pertinentes des médias en ligne en temps réel.

<http://www.talkwalker.com/fr/social-media-intelligence/>

Tous les médias sont intégrés à l'analyse : sites d'actualité en ligne liés aux médias radios, TV et de presse écrite, X (ex-Twitter), pages ouvertes de Facebook, Instagram, YouTube, Google+, blog, forum, site internet...

Synthèse détaillée



Synthèse détaillée du sondage

(1/7)

Jordan Bardella est la personnalité politique préférée des Français et remporterait la présidentielle si elle avait lieu dimanche prochain

1) Couple exécutif : 15 points séparent désormais le Président du Premier ministre

Emmanuel Macron gagne certes un point depuis le mois dernier, mais sa cote de popularité reste bien faible : seuls 21% des Français estiment qu'il est un « bon Président » contre 78% qui pensent au contraire qu'il est un « mauvais Président ». Il est la 2ème personnalité la plus rejetée (57% des Français le rejettent) derrière le champion toutes catégories, Jean-Luc Mélenchon (66%).

A part les sympathisants Renaissance (76% l'apprécient... mais ils ne représentent que 7% de la population en âge de voter), peu de monde apprécie le chef de l'Etat. 73% des sympathisants LR, 77% de ceux du PS, 80% des Ecologistes, 83% des LFI et 92% des RN pensent qu'il est un « mauvais Président ».

Le Président ne parvient pas à recoller à son score d'avant l'été : 29% en mai dernier. Il était encore à 33% avant la catastrophique séquence « européennes, dissolution, perte des législatives et remaniements récurrents ».

En revanche, son Premier ministre décolle. Après avoir baissé de 2 points en octobre, il fait un bond de 6 points ce mois-ci, sa popularité s'établissant à 36%.

Certes le feuilleton du Budget se poursuit, mais la séquence de novembre lui a été plus favorable, avec des annonces plus consensuelles, en tout cas aux yeux des Français (mesures anti narco-trafic, réforme des ARS...) Son positionnement de gestionnaire rassurant, dans un contexte politique globalement instable, a pu aussi contribuer à redresser son image.

2) Palmarès des personnalités : Bardella s'envole

Ce mois-ci c'est l'école des fans : tout le monde gagne du terrain, sauf un... Nicolas Sarkozy progresse certes, mais sur le palmarès du rejet (+2 points, 5e personnalité la plus rejetée).

En adhésion, la hiérarchie est de plus en plus nette : Jordan Bardella continue de surclasser tout le monde avec 39% (+3), assez loin désormais devant Marine Le Pen (35%, =), et surtout très au-dessus du duo Édouard Philippe (32%, +4) / Gabriel Attal (31%, +4), qu'il devance de 7 et 8 points.

Derrière ce trio, on observe un « ventre mou » de droite et du centre, avec Bruno Retailleau à 29% (+3), Sébastien Lecornu à 29% également (+4), Gérald Darmanin à 28% (+2) et Nicolas Sarkozy (26%, =). La gauche, elle, demeure globalement modeste, mais un nom émerge puissamment : Raphaël Glucksmann, qui bondit à 24% (+4) et devient même la première personnalité auprès des sympathisants de gauche, où il culmine à 50%, devant François Hollande et Fabien Roussel (48% dans les deux cas).



Synthèse détaillée du sondage

(2/7)

Du côté du rejet, les évolutions ne bouleversent en rien l'ordre établi : malgré une baisse de 5 points, Jean-Luc Mélenchon reste de très loin la personnalité la plus rejetée du pays, à 66%, loin devant Emmanuel Macron (57%) et Rachida Dati (48%, -6). La force de ce rejet massif continue de le placer à un niveau à part dans le paysage politique.

3) Qui seraient aujourd’hui les meilleurs candidats pour représenter leur camp à la présidentielle ?

Aujourd’hui, de nombreux partis disposeraient déjà de leurs candidats « naturels » à la présidentielle, si celle-ci avait lieu « dimanche prochain ». C'est le cas de LFI (Mélenchon n'est pas contesté dans son propre parti), des Ecologistes (Tondelier) du PC (Roussel) ou encore de Reconquête (Zemmour).

Pour les autres, l'incertitude est totale : le PS, le camp présidentiel, LR et même le RN (déjà avec l'empêchement judiciaire actuel de Marine Le Pen) ne peuvent encore savoir qui portera leurs couleurs en cas de présidentielle prochaine.

Pour déterminer quels candidats nous testerions pour chacun de ces camps, « si l'élection présidentielle avait lieu dimanche prochain », nous avons donc demandé à l'opinion quel candidat « représenterait » bien son camp, en observant les résultats à la fois auprès des Français et des sympathisants du parti concerné. Voici les enseignements de cette sélection.

Du point de vue de l'opinion, les candidats qui seraient aujourd’hui les mieux placés pour représenter « leur camp » au premier tour de l'élection présidentielle se détachent nettement.

Pour le PS et son écosystème politique proche (Place Publique), Raphaël Glucksmann écrase la concurrence - Hollande et Faure – tant auprès des Français que des sympathisants socialistes.

Avec 33% de Français estimant qu'il ferait « un bon candidat » pour le PS, il devance de 12 points Hollande (21%) et de 13 points Faure (20%). Alors qu'il n'est pas « socialiste » il les devancerait plus encore auprès des sympathisants de ce parti : 75% des sympathisants PS pensent qu'il ferait « un bon candidat » pour leur parti alors qu'ils ne sont qu'un sur deux à le penser de l'ex-Président (51%) et de leur actuel premier secrétaire (49% pour Faure).

Cette domination de Glucksmann en tant que « meilleur candidat » perçu actuellement recoupe d'ailleurs sa nette avance sur ses rivaux socialistes sur notre cote d'adhésion des personnalités politiques (tant auprès des Français que du « peuple de gauche »).

Dans notre intention de vote, c'est donc Glucksmann que nous testerons comme candidat potentiel du PS au premier tour de la présidentielle « si elle avait lieu dimanche prochain ». Evidemment, cela ne présage pas de ce qui pourra se passer d'ici 2027.

A droite aussi, un candidat se détache nettement pour LR : Bruno Retailleau.

Il devance nettement tous ses concurrents actuels, tant aux yeux des Français que des sympathisants de droite.



Synthèse détaillée du sondage

(3/7)

Avec 31% de Français estimant qu'il ferait « un bon candidat » pour son camp, il devance d'une dizaine de points Bertrand (22%) et Villepin (21%) et de 15 points Laurent Wauquiez (16%).

Sa domination est encore plus nette auprès des sympathisants de son parti : 75% le voient comme un bon candidat, soit 27 points de plus que Bertrand (48%), 32 points de plus que Wauquiez (43%) et 48 points de plus que Villepin (27%).

Sur notre cote d'adhésion des personnalités politiques, le patron de LR domine d'ailleurs tout autant ses principaux rivaux à droite.

C'est donc Retailleau que nous testerons dans notre intention de vote comme candidat LR.

Pour le RN, le dauphin a pris la place de la reine : pour l'opinion, Bardella ferait aujourd'hui un bien meilleur candidat que Marine Le Pen pour représenter son camp à la présidentielle.

C'est non seulement l'avis des Français qui le placent 7 points devant sa mentor (37%), mais aussi celui des sympathisants RN : il a de nouveau 7 points d'avance sur Marine Le Pen (97% vs 90%). De toute façon, si l'élection présidentielle avait lieu dimanche prochain, Marine Le Pen ne pourrait pas se présenter depuis la décision de justice du printemps dernier.

C'est donc Jordan Bardella que nous testerons comme candidat du RN dans notre intention de vote à la présidentielle.

Enfin, pour Renaissance et le camp présidentiel, déterminer le meilleur candidat potentiel est moins aisés. Edouard Philippe est le plus cité : 44% des Français et 88% des sympathisants Renaissance en font aujourd'hui le meilleur candidat pour son camp.

Mais Attal n'est pas si loin : 37% des Français et 71% des sympathisants Renaissance le verrait comme un bon candidat.

Darmanin est un peu plus décroché avec, respectivement 31% des Français et 67% des sympathisants Renaissance pour qui il ferait un bon candidat.

Par ailleurs, sur notre cote d'adhésion des personnalités politiques, Philippe et Attal se tiennent dans un mouchoir de poche avec 32% de « soutien » ou de « sympathie » pour Philippe (3^{ème} du palmarès global) contre 31% pour Attal (4^{ème}). Darmanin se situe 3 à 4 points et 3 à 4 rangs derrière eux.

Dans notre intention de vote, nous testerons donc alternativement Edouard Philippe et Gabriel Attal comme candidats du bloc présidentiel dans 2 hypothèses distinctes de premier tour.

4) Pourquoi faut-il absolument tester des hypothèses de second tour et pas uniquement de premier tour ? Et quelles hypothèses de second tour tester ?

Une intention de vote à un an et demi d'une échéance présidentielle n'a strictement aucune valeur prédictive. C'est, selon l'adage connu, un « instantané à un moment donné » ; c'est-à-dire que c'est le reflet de ce qui pourrait se passer, non pas en 2027, mais si l'élection avait lieu dimanche prochain... et encore à une marge d'erreur statistique près de 1,5 à 3,5 points (selon les scores observés et les échantillons interrogés).



Synthèse détaillée du sondage

(4/7)

A pareille distance d'un scrutin, nombreux sont en effet les favoris qui, finalement ne se sont pas qualifiés au premier tour ou même n'ont même pas été en mesure de se présenter : de Strauss-Kahn en 2012, à Juppé puis Fillon en 2017, l'histoire politique est riche de « beautifull losers » qui se voyaient déjà à l'Elysée et ne n'ont même pas pu accéder au second tour de la présidentielle.

Mais même cette mesure putative n'a pas grande valeur sur l'issue finale à l'instant « t » si elle se limite à une intention de vote de premier tour !

En effet, un candidat peut très bien avoir plus de 10 points d'avance au premier tour et perdre au second tour du fait de moins bonnes réserves de voix que son adversaire ou d'un éventuel « sursaut républicain » d'abstentionnistes de premier tour. C'est notamment ce qui s'est passé en 1974 où Mitterrand, candidat unique de la gauche avait devancé de 12 points Valéry Giscard d'Estaing (43% vs 31%) pour finalement perdre au second tour.

Pour vraiment dire quelque chose sur la situation politique actuelle, il faut donc disposer de simulations sur les deux tours du scrutin.

Comme en avril dernier, c'est donc ce que nous avons décidé de faire en testant à la fois les premiers tours qui seraient aujourd'hui les plus probables MAIS AUSSI ce que donneraient les seconds tours possibles au regard des résultats du premier.

Dans notre intention de vote, nous avons donc testé les second tours « statistiquement possibles » au regard des résultats de nos premiers tours.

C'est-à-dire les candidats potentiellement capables de se qualifier au second tour, à la marge d'erreur statistique près. En effet, avec, en moyenne, plus ou moins 2 points de marge d'erreur statistique, un candidat se situant à moins de 4 points du 2^{ème} peut en effet être « en réalité » aujourd'hui devant lui.

Ainsi, dans l'hypothèse 1 de notre intention de vote de premier tour, compte-tenu de son score, Bardella serait assuré d'être qualifié et même assuré d'être premier, même en intégrant la marge d'erreur. Philippe, lui, serait le plus probable second, mais il est à portée de marge d'erreur de Glucksmann qui pourrait le devancer. Dans cette hypothèse, 3 candidats pourraient ainsi se qualifier au regard de nos scores de premier tour.

Dans notre 2^{ème} hypothèse de premier tour, 4 candidats pourraient se qualifier au regard de leurs scores de premier tour, en intégrant la marge d'erreur statistique. Bardella (toujours assuré d'être aujourd'hui premier), mais aussi Glucksmann (plus probable 2nd), Mélenchon (3^{ème} mais à seulement 2,5 points de la 2^{ème} place) et Attal (4^{ème} à 3,5 points de la première place).

Dans nos hypothèses de second tour, nous testerons donc 4 hypothèses, toutes « possibles » au regard des résultats observés dans nos premiers tours, en intégrant les marges d'erreurs statistiques inhérentes aux sondages (4 points pour un premier tour) :

Bardella face à Philippe (aujourd'hui le scenario le plus probable), face à Glucksmann (scenario un peu moins probable mais tout à fait possible), face à Mélenchon (encore un peu moins probable mais possible), ou face à Attal (aujourd'hui le scenario le moins probable mais lui aussi possible).

Synthèse détaillée du sondage

(5/7)

5) Résultat de notre intention de vote de premier tour : Bardella serait largement en tête

Si l'élection présidentielle avait lieu dimanche prochain, Jordan Bardella serait de très loin largement en tête au premier tour, quels que soient les adversaires qui lui seraient opposés.

Dans l'hypothèse où Edouard Philippe porterait les couleurs du bloc présidentiel, le champion du RN le devancerait de 18 points et ferait deux fois mieux que lui : 35% d'intention de vote contre 17% à Philippe (2^{ème}). Même en tenant compte des marges d'erreurs statistiques des sondages (plus ou moins 2 points environ), Bardella se situerait, au pire pour lui, à 33%, soit nettement devant le second.

Avec 13,5%, Glucksmann serait 3^{ème} à 3,5 points de Philippe, donc en capacité de le devancer et de se qualifier compte-tenu des marges d'erreurs statistiques (+/- 2 points). En effet son score se situerait aujourd'hui dans un intervalle de confiance compris entre 11,5% et 15,5% alors que celui de Philippe se situerait entre 15% et 17%. Ainsi dans le meilleur des cas pour Glucksmann et le moins bon pour Philippe, le candidat PS se situerait 0,5 point devant le maire du Havre.

Les autres candidats ne seraient aujourd'hui pas en mesure de se qualifier au second tour.

Mélenchon serait 4^{ème} avec 11%, Retailleau 5^{ème} avec 8% et Tondelier 6^{ème} avec 6%. Les autres candidats réaliseraient tous des scores inférieurs au seuil fatidique des 5% : 3,5% pour Zemmour, 3% pour Roussel, 2% pour Dupont-Aignan et 1% pour Arthaud.

Dans l'hypothèse où c'est Attal qui porterait les couleurs du camp présidentiel, l'avance de Bardella serait encore plus nette. Avec 36%, il devancerait de près de 22 points le second, Raphaël Glucksmann.

Avec 14,5%, ce dernier serait le mieux placé pour se qualifier au second tour ; mais, compte-tenu des marges d'erreurs statistiques cette qualification ne serait pas assurée car plusieurs candidats se tiendraient dans un mouchoir de poche.

Mélenchon (12%) et Attal (11%) seraient à portée de tir, à moins de 4 points de la 2^{nde} place et pourraient eux-aussi espérer se qualifier. En revanche, ce serait un peu trop court pour Retailleau, 5^{ème} avec 10% et donc à plus de 4 points de la seconde place qualificative. Rien ne changerait vraiment pour les autres candidats, crédités quasiment des mêmes scores que dans l'hypothèse d'une candidature d'Edouard Philippe : 6,5% pour Tondelier, 3% pour Zemmour, Roussel et Dupont-Aignan et 1% pour Arthaud.

6) Ce qui changerait aujourd'hui au premier tour depuis 6 mois et depuis deux ans

Outre la large qualification de Bardella, et la grande incertitude sur le nom de celui qui l'accompagnerait au second tour, notre intention de vote du jour livre deux autres enseignements majeurs.

D'abord, en évolution, que ce soit depuis six mois ou depuis la dernière présidentielle :



Synthèse détaillée du sondage

(6/7)

Depuis avril dernier, Bardella a progressé de 3,5 points et Philippe a reculé d'autant (-3 points), Mélenchon a reculé d'1 point et Glucksmann a progressé de 2 points, lui chipant ainsi la 3^{ème} place. Depuis 2022, la progression du RN et le recul du candidat Macroniste est encore plus spectaculaire. Bardella bonifierait aujourd'hui de 12 points le score réalisé par Marine Le Pen le jour du scrutin et Philippe abaisserait de 11 points celui qu'avait réalisé Emmanuel Macron. Ce serait encore pire avec une candidature Attal : -17 points (11% vs 28%) !

Le candidat PS pourrait quant à lui multiplier par 7 le score réalisé par Anne Hidalgo : près de 14% selon les hypothèses contre moins de 2% pour la maire de Paris en 2022. Le candidat LR, lui-aussi pourrait nettement améliorer celui de son parti il y a trois ans. Retailleau doublerait aujourd'hui le score réalisé par Pécresse en 2022 : entre 8 et 10% contre 4,7% pour la présidente de la région Ile-de-France à l'époque.

Ensuite, sur l'état du rapport de force actuel gauche/centre-droit/extrême-droite dans notre pays :

34,5% des électeurs voterait aujourd'hui pour l'un des candidats de gauche, 25% pour un candidat de l'ex-socle commun Renaissance-LR et 40,5% pour un candidat catalogué à la droite de la droite (Debout la France, Reconquête, RN).

Par rapport à 2022, le changement serait radical, car, à l'époque la répartition était quasiment parfaite en trois tiers : 1 tiers pour la gauche, 1 tiers pour le centre-droit, et 1 tiers pour la droite extrême.

Dans le détail, le total des voix d'extrême-droite progresserait de 8 points (40,5% vs 32,5% dont +12 points pour le RN), celui du centre-droit reculerait de 8 points (33% vs 25%) et celui de la gauche gagnerait 2,5 points (34,5% vs 32%). Le total 2022 est à moins de 100% compte-tenu de la présence d'un candidat « incataloguable », Jean Lassalle.

Mais c'est surtout notre second tour qui est riche d'enseignements et montre un bouleversement total du rapport de force politique en l'espace de six mois.

7) Aujourd'hui, Bardella l'emporterait au second tour

Alors que Jordan Bardella était battu par Edouard Philippe dans notre intention de vote de second tour d'avril dernier, il l'emporterait aujourd'hui nettement, non seulement face au maire du Havre mais aussi face à n'importe quel autre candidat.

En avril dernier après le verdict fatidique pour Marine Le Pen (interdiction de se présenter à une élection), notre intention de vote montrait un effet ciseaux : progression des deux candidats putatifs du RN au premier tour – déjà largement en tête avec 32% d'intentions de vote en moyenne pour l'un et l'autre contre seulement 20,5% à Philippe – MAIS défaite de l'un comme l'autre au second tour face à l'ex-PM, qui était le candidat du bloc présidentiel le plus en vue à l'époque.

Ainsi, en avril dernier, Bardella aurait été séchement battu par Edouard Philippe au second tour avec 54% contre 46% des intentions de vote.

Synthèse détaillée du sondage

(7/7)

La situation serait totalement renversée aujourd’hui : c’est le leader du RN qui battrait le maire du Havre au second tour sur un score de 53% contre 47%.

Tous les autres adversaires potentiellement susceptibles de l’affronter au second tour seraient encore plus nettement battus.

Attal perdrait avec 44% vs 56% des intentions de vote (mais il serait celui qui aurait le moins de chances de se qualifier au premier tour) et Glucksmann par 42% vs 58% (le qualifié le plus probable en cas de candidature Attal).

Quant à Jean-Luc Mélenchon son éventuelle qualification (possible mais peu probable) serait aujourd’hui synonyme de triomphe pour Bardella : le leader du RN l’écraserait avec 74% contre 26% des intentions de vote.

Deux éléments expliquent cette capacité nouvelle de Bardella à l’emporter nettement aujourd’hui alors qu’il aurait été battu en avril :

D’abord, il a encore renforcé son avance au premier tour ; elle s’est renforcée de plus de 6 points en six mois, puisque Bardella en a gagné 3 alors que le second en perdait, lui, plus de 3.

Ensuite, ses reports de voix entre le 1^{er} et le 2nd tour se sont améliorés depuis avril et, surtout, ceux de son concurrent de second tour (quel qu’il soit), se sont dégradés.

Bardella fait moins peur et ne provoque pratiquement plus de « vote de barrage » : seulement 35% des électeurs des candidats situés à la gauche de Glucksmann voterait pour Edouard Philippe en cas de second tour Philippe-Bardella (la plupart des autres s’abstiendraient) ... et même les électeurs de Glucksmann ne seraient que 6 sur 10 à « faire barrage ». Quant aux électeurs de Retailleau, ils se partageraient à 50/50 entre vote Philippe (48%) et abstention (19%) ou vote Bardella (33%).

Inversement, il « fait le plein » des voix des petits candidats d’extrême-droite : 84% des électeurs de Dupont-Aignan et de Zemmour voterait pour Bardella au second tour plutôt que pour Philippe (la plupart des autres s’abstiendraient).

8) Que signifierait une victoire du RN ainsi « prévue » de nombreux mois à l’avance ?

La prochaine présidentielle est prévue en 2027 et si elle devait intervenir avant, il y aurait du temps pour faire campagne et « faire bouger les lignes ».

Or, rien ne dit que la clémence de l’opinion à l’égard de Bardella durera ; rien ne dit non plus qu’il ne se « plantera » pas dans une interview ou un débat politique avec un adversaire de haut vol (Cf. le débat d’entre-deux tours de 2017 entre MLP et E. Macron) ... bref, ses scores actuels de 1^{er} comme de 2nd tour ne sont pas des garanties de victoire pour lui dans 3 mois ou dans 18 mois.

Mais une chose est sûre, si le RN l’emporte à la présidentielle, il n’y aura pas d’effet de surprise ou de choc ; personne ne pourra plus parler de « coup de tonnerre » comme lors du 21 avril 2002 après la qualification de Jean-Marie Le Pen pour le second tour (avec aucune chance de victoire).

Si cela arrive, cela signifiera que les Français ont prévu, anticipé et (sinon voulu) n’ont pas voulu empêcher l’arrivée de l’extrême-droite au pouvoir en France. Rétrospectivement, ce sera un enseignement important de notre présent sondage de novembre 2025.

Gaël Sliman, président d’Odoxa